TIPASA

30 kilos de kif traité découverts et saisis par la police

La cellule de communication de la police de Tipasa vient de révéler, dans un communiqué rendu public récemment, qu'un groupe de dealers qui opérait dans la wilaya de Tipasa vient d'être démantelé.

Le lot de drogue récupéré est estimé à 30 kilos de kif traité ainsi que 162 pastilles psychotropes.

Selon les informations en provenance de la police, ce fut à la suite de plus de 300 opérations de contrôle inopiné effectuées au cours du mois de mai 2015, que cela avait permis de contrôler plus de 2 000 véhicules et autant de personnes, dont 12 femmes,16 mineurs et 5 étrangers.

La police a affirmé en outre que ces opérations ont permis d'appréhender et de présenter 119 personnes devant la justice et de condamner 33 personnes pour divers délits.

S'agissant des affaires de drogue, la police a déclaré que 29 personnes ont été arrêtées dont 5 pour commercialisation de drogue et 24 pour sa consommation.

La police judiciaire de Tipasa nous a informés par ailleurs que durant le mois de mai de l'année en cours, 195 affaires, impliquant des crimes de droit commun ont été traitées, dont 143 concernant des crimes à l'encontre de personnes, dont 64 concernant des coups et blessures intentionnels, ainsi que 27 affaires de violation de propriétés et de domiciles y compris 10 cas de destruction et de vandalisme et 8 affaires de vol avec circonstances aggravantes. De même qu'il a été enregistré 24 affaires impliquant des délits contre la propriété publique et le port d'armes blanches prohibées.

La cellule de communication nous a informés en outre que 223 personnes suspectes ont été présentées devant les autorités judiciaires, dont 18 femmes, 4 mineurs et 8 étrangers ainsi que 49 autres personnes ont été placées en détention préventive ou concernées par des citations directes ou par des procédures de contrôle judiciaire tandis que 3 personnes demeurent en fuite.

Houari Larbi

OUM-EL-BOUAGHI

15 lauréats de la formation professionnelle primés

L'institut spécialisé Hadjame-Aboud d'Oum-El-Bouaghi a abrité ce dimanche les festivités de clôture de l'année de la formation professionnelle 2014-2015.

Cette manifestation présidée par M. Mezhoud, secrétaire général de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi et à laquelle ont assisté également les différents directeurs de centres et d'annexes de la formation professionnelle ainsi que des élus locaux et nationaux dont l'ouverture solennelle a été entamée par la lecture de versets coraniques suivis de l'hymne national.

Pas moins de quinze lauréats dans différentes spécialités et issus de différents centres se sont succédé devant l'esplanade de l'amphithéâtre pour recevoir des prix et attestations honorifiques décernés en récompense aux efforts déployés par les stagiaires venus de différents horizons pour acquérir des connaissances leur ouvrant la voie vers la vie active.

Ces lauréats ont obtenu des moyennes au-dessus de 18/20. Après une année de labeur, à noter que l'un des stagiaires qui a décroché la meilleure note sera honoré par le ministre du secteur le 5 juillet à Alger.

M. Goudjil K., directeur de wilaya a rappelé à l'assistance que son secteur compte 26 centres de formation répartis à travers les communes de la wilaya, plus de 10 000 apprenants suivent des cours dans ces établissements avec des infrastructures d'hébergements de 1730 lits en régime internat ; selon M. Goudjil K.,17 filières sont dispensées dans plus de 67 spécialités, en plus de différentes activités culturelles et sportives. Selon le premier responsable du secteur et dans le cadre de l'insertion des étudiants, pas moins de 1 600 stagiaires ont été placés et sont en activité. Sur le plan des ressources humaines selon M. Goudjil, 453 professeurs et 650 employés encadrent ces stagiaires durant leur cursus scolaire.

Moussa Chtatha

ARRIB (AÏN DEFLA)

Un jeune homme se noie dans le barrage Sidi-Ahmed-Bentaïba

La noyade de ce jeune homme, L. R., âgé de 23 ans, résidant dans la commune de Djemaâ-Ouled-Cheikh, est la 9e depuis le début de cette année, noyades qui se sont soldées par 6 décès et 3 sauvés par l'équipe de plongeurs de la Protection civile.

C'est aussi la première victime de la canicule qu'essuie la wilaya de Aïn Defla depuis quelques jours déjà, avec des températures ayant atteint les 41° C à l'ombre dans la région ouest de la wilaya, dans les daïras d'El Attaf, El Abadia et Aïn Defla.

Selon les services de la station de météo de Aïn Defla, mardi en mi-journée le thermomètre a atteint les 42° C, une température appelée à la hausse entre 12 h et 16 h et qui pourrait encore grimper de plusieurs degrés. Effectivement, à 14 h à Khemis Miliana, il a été enregistré 44° C à l'ombre.

C'est sans doute ce qui a poussé ce jeune homme à venir de Djemaâ-Ouled-Cheikh au barrage de Sidi-Ahmed-Bentaïba, soit une distance de quelque 70 km en plein Ramadhan, chercher quelque fraîcheur dans les eaux bleues du barrage.

Son corps a été repêché par les plongeurs mardi vers 1h, et transféré à l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla où il a été déposé à la morgue.

Karim O.

RELIZANE

Rush sur les restos du Ramadhan

Au fur et à mesure que le ciel retrouve ses couleurs ocre et noire et que le soleil s'approche de l'horizon, des centaines de chefs de famille, accompagnés de jeunes enfants vêtus de haillons, prennent d'assaut les deux restaurants du cœur ouverts au niveau du chef-lieu de la wilaya et attendent avec impatience l'heure de l'ouverture du portail, suivie de la distribution des repas chauds qui leur sont réservés quotidiennement en ce mois sacré de Ramadhan.

Devant le portail du siège de l'association de bienfaisance «Kafil El Yatim», le cœur de ces démunis et de ces laissés-pour-compte bat la chamade.

Les sens de l'odorat et de la vue sont en état d'alerte et il ne faut compter que sur ces frêles jambes pour se frayer un chemin et récupérer son panier rempli de victuailles, de quoi calmer des estomacs qui crient famine, ne serait-ce que pour une seule soirée.

Pour la centaine de personnes recensées comme étant sans logis ou sans domicile fixe, les repas du f'tour sont servis dans le restaurant du siège de l'association par une équipe de jeunes femmes bénévoles. Même ambiance familiale et festive dans le restaurant du Croissant-Rouge algérien qui est réservé aux personnes de passage dans la ville.

A. Rahmane

APC D'ORAN

Des mises en demeure pour défaut d'hygiène et produits périmés

Durant le mois du Ramadhan, les services d'hygiène ne chôment pas et pour cause, les commerçants sans scrupules choisissent précisément ce mois pour écouler leurs marchandises douteuses et s'enrichir sur le dos des plus crédules.

Au cours de la première quinzaine de ce Ramadhan, les inspecteurs du bureau d'hygiène communal de l'APC d'Oran ont eu à contrôler près de 223 commerces de produits alimentaires.

Des opérations ont été menées au niveau des secteurs urbains de Sidi-El-Houari, El Amir, Sidi-El-Bachir, Es-Sedikia, Mokrani, Othmania et Bouamama et se sont soldées par 47 mises en demeure, avant fermeture, contre des commerces pour des motifs de défaut d'hygiène et de conservation selon les normes en vigueur.

Au niveau du secteur urbain Bouamama, les agents ont saisi des produits périmés, notamment du chocolat, de la crème dessert, du Jumbo et du sirop. L'on apprend qu'à l'issue de ces inspections, 45 mises en demeure avant fermeture des locaux incriminés ont été prononcées. Durant la même quinzaine, il y a eu 314 interventions de lutte contre les moustiques. Ce mois sacré connaît une hausse des températures, mais également une exagération dans l'abus d'achats et de rejets de nourriture. Ce qui attire toutes sortes de bestioles, à commencer par le pire «ennemi» durant les grandes chaleurs : le moustique.

A cet effet, les services d'hygiène de l'APC d'Oran ont mené pas moins de 314 interventions à l'aide de camions atomiseurs, de même que 551 opérations de dératisation.

A. B.

TLEMCEN

Qui se souvient de Aïn El Khadem et de Sidi Salah ?

Peu de gens se souviennent encore de ces lieux enchanteurs, à quelques encablures des grottes Boudghène ; c'était une véritable oasis qui s'offrait aux passagers qui prenaient le chemin de Béni Boublel.

Un ruisseau coulait le long de la muraille qu'on appelait à l'époque «lessouar» (les remparts de Mansourah).

Le quartier à l'époque n'était pas très peuplé, il y avait tout au plus une dizaine de familles, qui sont parties depuis longtemps. Aujourd'hui, El Riadh est devenu un grand quartier populaire, dont les constructions anarchiques ont complètement défiguré le paysage, et le plus dramatique dans cette évolution sauvage, la source centenaire de Aïn El Khadem a disparu.

Ce point d'eau légendaire, est resté dans la mémoire des habitants pendant plus d'un siècle, on raconte que cette source de Aïn El Khadem venait des confins d'un désert, personne ne connaît exactement ses origines, mais elle coulait avant même l'arrivée des Français en 1840 à Tlemcen.

En passant par ce quartier durant ce mois de Ramadhan, on ne peut rester indifférent face à ce spectacle de désolation, la source a été interdite au public, il y a plus de 15 ans et pour cause, ses eaux limpides ont été contaminées par le réseau d'égouts sauvages et c'est là que s'est arrêtée la légende de Aïn El Khadem. Mais ce n'est pas tout, les champs d'orangers ont disparu et la rivière romaine qui les irriguait aussi.

Même le mausolée de Sidi Salah, cher à notre ami hadj Mohamed Zerrouki, n'a pas échappé à ce pogrom écologique.

Qui se souvient de ces femmes qui venaient en groupe, en chantonnant des airs de medahate prendre place autour de ce bassin entouré de lauriers pour laver et rincer leur laine et qui, une fois leur travail terminé, poussaient de stridents youyous en direction de Lalla Setti et de la Sainte-Marie Notre dame de Fatima.

Aujourd'hui, seuls les remparts épuisés par le temps et la nature, continuent à interpeller les consciences.

M. Zenasni